

Contactez-nous!
ccseas@yorku.ca



Fresque créée par Darbotz et Setsu

Appel à contributions

Poursuivre le bien commun : L'Asie du Sud-Est et les études sur l'Asie du Sud-Est

Conférence 2025 du Conseil canadien des études sur l'Asie du Sud-Est (CCEASE)

23-25 octobre 2025 | Université de Victoria, Colombie-Britannique, Canada

Les Asiatiques du Sud-Est ont historiquement participé à un large éventail de projets de transformation sociale, culturelle et politique. Des politiques galactiques prémodernes aux mouvements pro-démocratiques contemporains, ces projets de changement ont été fondés sur l'une ou l'autre vision de l'épanouissement humain (et souvent plus qu'humain), un modèle de bien vivre, à la fois individuellement et collectivement. Certes, les articulations institutionnelles du bien commun sont rarement, voire jamais, tout à fait ce qu'elles semblent être. En conséquence, la participation populaire à ces projets (qu'ils soient parrainés par l'État ou non) a beaucoup varié, allant de l'engagement actif à l'évasion stratégique, de la promulgation à la critique. L'histoire démontre amplement que les visions positives de l'avenir ont tendance à s'appuyer sur la désarticulation ou l'exclusion d'au moins certains de leurs rivaux. (Comme l'a fait remarquer Tom Lehrer avec humour, même l'idéal de tolérance implique l'exclusion des intolérants). Ainsi, que ce soit en politique ou dans les arts, la poursuite d'un idéal donné (protection de l'environnement, liberté d'association, droits des transsexuels, etc.) met souvent ses partisans en conflit avec d'autres projets d'épanouissement humain, tels qu'ils sont poursuivis, par exemple, par l'État, ou par des sociétés transnationales et d'autres intérêts concurrents. Quelles sont donc les formes d'action, d'alliance et de vie collective qui ont caractérisé la recherche du bien commun en Asie du Sud-Est, tant au cours de l'histoire que sur la scène contemporaine ? Comment une attention plus soutenue à cette quête pourrait-elle transformer notre compréhension de l'histoire, de la culture, de l'art et de la société dans la région ?

Et, compte tenu des appels et des prétentions à incarner une approche décoloniale, quels biens communs - et quelles alliances - devrions-nous rechercher en tant que chercheurs et praticiens des études sur l'Asie du Sud-Est ? Outre l'accent mis sur l'Asie du Sud-Est, notre choix de thème vise à stimuler une conversation sur l'avenir de la discipline, dans le but d'articuler un ensemble d'intérêts - ou de « biens » - communs aux études sur l'Asie du Sud-Est dans les domaines des sciences humaines, des arts, des sciences sociales, des études environnementales, de l'enseignement des langues, du développement des collections d'archives et de recherche, ainsi que dans d'autres domaines connexes.

La conférence 2025 du Conseil canadien des études de l'Asie du Sud-Est, qui se tiendra à Victoria, en Colombie-Britannique, invite à soumettre des propositions d'articles, de panels et de tables rondes sur le thème général de la recherche du bien commun, ainsi que sur d'autres sujets pertinents pour l'étude de l'Asie du Sud-Est et de ses diasporas.

[Veuillez soumettre votre proposition de 250 mots \(maximum\) ici. La date limite de soumission est reportée au 17 mars 2025 à 17 heures, heure de l'Est.](#) Tous les détails sont disponibles sur le site web.

Les propositions seront acceptées en français, en anglais et dans les langues de l'Asie du Sud-Est ; dans le cas des langues de l'Asie du Sud-Est, il vous sera également demandé de fournir une traduction en anglais ou en français.



La conférence est présentée en collaboration avec le Centre for Asia-Pacific Initiatives de l'Université de Victoria et Initiative canadienne pour l'étude du sud-est asiatique